



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Le Billet du mois...
- Quid de la dégénérescence ?

Bonne Année.



Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Il était temps qu'on parle de la dégénérescence qui depuis des lustres n'a pas la place qu'il faudrait tant ce mot est péjoratif. Tout dégénère, il suffit qu'on y réfléchisse... Mais ce mot fait peur alors qu'il n'est absolument pas dévalorisant. Quand une incompréhension s'installe, c'est la croix et la bannière pour s'en débarrasser !

Quid de la dégénérescence ?

par Séverine LEUSIE et l'équipe du GRAPSanté

Dégénérescence est un mot pour lequel chacun a cru bon de donner sa définition dans la spécialité qui lui est propre. Ainsi les mathématiciens l'utilisent dans la théorie des graphes. En chimie, elle porte sur l'ordre des réactions. En physique quantique, elle correspond à un niveau d'énergie. En psychiatrie, la dégénérescence de l'être humain est vue comme une aliénation. En agriculture, on donne ce nom pour des maladies virales de plantes ou bien pour des variétés dans la pollinisation. En général en médecine on parle de dégénérescence pour la destruction progressive d'un tissu et par exemple nous l'utilisons nous-mêmes pour parler de dégénérescence neurosensorielle pour définir la presbycousie !

Ce n'est que depuis quelques années et en particulier après avoir lu et relu Edelman en particulier, que le mot de dégénérescence a pris une signification différente pour nous. Tout d'abord, il y a l'idée d'un état qui « bouge », dont la structure, la forme, les propriétés ne sont pas immuables. Les contours sont flous et finalement en dehors du côté péjoratif du mot en soi : « c'est un dégénéré », il ne signifie pas grand-chose. Comme toujours dans ces cas-là, on se questionne irrésistiblement, du fait de notre curiosité, et nous allons voir de plus près de quoi il retourne. Nous n'avons évidemment pas fini de nous interroger sur ce mot mais il commence à nous apporter des notions en ce qui concerne l'audition que nous aimerions partager.

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Quid de la dégénérescence ? (suite)

par Séverine LEUSIE et l'équipe du GRAPsanté

En premier lieu, nous n'allons pas nous noyer dans l'exégèse du mot. C'est de médecine dont nous parlons et c'est dans cette optique que nous traiterons de la dégénérescence. Ensuite, c'est la presbycousie qui nous intéresse et surtout les patients qui en sont atteints. Comprendre comment cette dégénérescence neurosensorielle, comme nous l'appelons depuis des lustres, peut aboutir à ce que nous voyons dans les EHPAD a de quoi étonner et nous-mêmes, sommes très curieux.

Dans une recherche, l'aléatoire est l'élément dominant et nous ne savons pas où nous allons ? Ce n'est pas compliqué, c'est *complexe* comme tout ce qui nous entoure. Nous devons l'accepter dès le départ. Une dégénérescence n'existe que dans un monde complexe. Il n'y a pas et n'y aura jamais de correspondance entre « moi » et le monde complexe perçu avec les sens : ici l'audition. La dégénérescence est là dans cette *perception-intégration* de **mon** fait et donc pour « moi » et par « moi ».

Entre **moi** et le monde qui m'entoure, **je** vais devoir (même si je suis aidée par les autres) fabriquer une représentation qui me sera *personnelle*. Voilà le problème que je dois poser avec l'audition et les « produits intérieurs » que cette perception m'offre à un instant T. Ce sont les sens et pas seulement l'audition mais tout le système nerveux qui vont me permettre de fabriquer une suite de dégénérescences d'informations qui me seront toujours, quoi que je fasse, *personnelles*. Pourquoi tout ça ? Parce que j'ai personnalisé avec moi, mon éducation, mon environnement, le moment où j'interviens, tous les éléments qui ont été échangés et captés par moi. Voilà comment aujourd'hui je vois la dégénérescence. Je n'entends pas ce qui « est » mais ce que *j'en ai* « fait » ! Si nous ajoutons le *temps*, tout ce qui est moi, y compris mes expressions de ce moi, va dégénérer. Ces dégénérescences, ces changements permanents, du fait des acquisitions nouvelles et du passé que je vais sortir de ma mémoire et de tous les événements nouveaux que je vais ajouter en en prenant connaissance ; vont **me** changer. Pas assez pour être incomparable et trop pour rester totalement identique.

Une remarque s'impose, si nous traitons des autres sens, je serais beaucoup moins embarrassée qu'avec l'audition qui n'a pas de présent réel. Je peux regarder le même tableau pendant des heures. Certes, il ne sera pas exactement le même qu'au début mais il est là et il n'a pas, « lui », disparu. Pour l'audition, c'est une toute autre affaire. Le début d'une phrase est perdu quand j'en entends la fin. J'utilise donc ma mémoire pour la traiter et jamais sa seule perception elle-même. Ce sont donc des dégénérescences que je traite... A-t-on le droit de faire une chose pareille ?

Une dernière remarque et non des moindres. Une dégénérescence est selon nous une pensée en marche qui est entièrement personnelle et qui n'est jamais comme disait Verlaine dans son rêve ...« ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre »...

Bon, le problème est posé. Sera-t-il un jour résolu, je ne le pense pas mais il est possible d'accepter de dire que si nous continuons à penser simplement en linéaire et que nous refusons la complexité, il faudra du temps pour comprendre des idées complexes et évolutives dont on pourrait s'aider pour construire une pensée, des idées, des projets plus réels, plus utiles et plus adéquats.

À suivre...

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteur-adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Bruno GALLET, Aurélia JANNET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.